Presse écrite FRA

Nord éclair

Edition : **14 septembre 2026 P.63**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **82575**

Journaliste : **J.P.**
Nombre de mots : **506**

Emploi

L'aéronautique, une filière dynamique qui se diversifie

Alors que la filière aéronautique et spatiale fait face à d'importants enjeux d'évolution technologique et de défis écologiques, le secteur subit une pénurie de candidats qualifiés dans plusieurs métiers très sollicités. Une aubaine pour des étudiants tournés vers le ciel.

Le Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (Gifas) recensait quelque 222 000 salariés dans le secteur fin 2024, en hausse de 10 % par rapport à 2019. Après avoir recruté plus de 25 000 personnes cette année-là, la branche entend bien poursuivre cette belle dynamique. Mais encore faut-il trouver des candidats suffisamment qualifiés pour soutenir cette croissance ! La filière est en effet confrontée à une pénurie de talents.

Ce sont les cadres et ingénieurs qui sont les plus prisés avec 43 % des embauches

Le secteur de l'aéronautique a besoin de professionnels pour soutenir sa croissance. © iStock / City Presse

Un large éventail de métiers

Comme le précise le portail web de la filière Aerometiers.fr, *« la France est un des seuls pays avec les États-Unis à disposer d'une industrie complète maîtrisant l'ensemble des compétences nécessaires à la définition et à la construction d'un aéronef ou d'un satellite »*. Dès lors, le secteur offre un large éventail de professions à toutes les étapes de conception.

Au sein des bureaux d'études, les ingénieurs et techniciens se chargent de concevoir, calculer, rechercher et simuler les engins en devenir. Il s'agit ensuite de définir les besoins en outillage et les instructions de montage, avant de passer au stade de la production. Différents postes de techniciens et opérateurs, tels que des chaudronniers, monteurs cellule, stratifieurs, soudeurs et techniciens d'usinage, interviennent alors dans la fabrication et l'assemblage. Vient ensuite la phase d'essais, pour tester l'aéronef et ses équipements, tandis que le secteur de la maintenance se charge d'entretenir et réparer les appareils en circulation. Ajoutons encore le secteur qualité pour contrôler et améliorer les engins, l'incontournable branche commerciale pour vendre et assister les clients, ainsi que la logistique qui gère l'approvisionnement et l'expédition.

Du CAP au bac +5

Avec un tel panel de métiers, le secteur est accessible à plusieurs niveaux de formation. Avec un CAP aéronautique option structure, il est par exemple possible de prétendre au poste d'ajusteur-monteur, chargé de réaliser des opérations d'usinage pour assembler des parties de l'aéronef. Mais la majorité des embauches en production se fait plutôt au niveau du bac professionnel aéronautique, qui permet, entre autres, de devenir mécanicien, ajusteur-monteur ou encore chaudronnier. À un niveau plus avancé, des BTS et licences professionnelles dédiés donnent accès à des métiers de techniciens aéronautiques dans différents secteurs.

Ce sont toutefois les cadres et ingénieurs qui sont les plus prisés avec 43 % des embauches selon la plateforme Aerometiers.fr. Pour obtenir ces titres, il est possible de passer par les écoles d'ingénieurs du secteur, telles que celles du groupe ISAE, l'EIGSI (La Rochelle), Elisa Aerospace (Bordeaux et Saint-Quentin) ou l'ESTIA (à Bordeaux). Vous pouvez aussi opter pour les Écoles centrales, les Arts et Métiers ou encore l'Institut national des sciences appliquées (Insa). ● J.P.

240962 - CISION 6456732700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.